

Après la mort de Palmérina, le Seigneur fit connaître à Catherine que cette âme devait le salut éternel à son intercession. Il la lui fit voir dans toute la splendeur de l'état de grâce, dans l'inexprimable beauté qui la revêtait au ciel : "Qu'en penses-tu ? ma fille, dit alors le Seigneur, n'est-elle pas rayonnante et belle cette âme que ta prière a arrachée aux mains de l'ennemi ? Quel homme et quelle femme refuserait de souffrir quelque chose pour sauver une si noble créature ? Si moi, l'Éternelle Beauté, j'ai été si épris de la beauté des âmes que, pour les racheter, je n'ai pas hésité à descendre du ciel, à vivre de longues années sur la terre parmi les travaux et les mépris, enfin à verser tout mon Sang, combien plus devriez-vous travailler à votre salut mutuel, et faire ce qui est en vous pour le salut des âmes ! Je t'ai montré aujourd'hui cette âme pour enflammer davantage ton zèle et t'exciter à l'inspirer aux autres".

Catherine remercia humblement le Seigneur et lui demanda la grâce de voir à l'avenir l'état des âmes avec qui elle se trouverait en relation, afin d'être plus ardente à travailler à leur salut. Cette faveur lui fut accordée. "O Père, disait un jour la Vierge de Sienne à son confesseur, le bienheureux Raymond de Capoue, si vous voyez la beauté d'une âme immortelle, il vous semblerait peu de chose de donner cent fois votre vie pour la sauver".

Sainte Catherine connaît le prix d'une âme rachetée par le Sang du Christ ; elle a vu la beauté de cette âme revêtue du Sang de l'Agneau, aussi plus rien maintenant ne l'arrêtera. "Plus de péché, mon Dieu, plus d'enfer !" s'écriait-elle dans ses prières, demandant au Seigneur de la placer à la bouche de l'enfer, pour empêcher les pécheurs d'y tomber. Chaque jour elle s'immolera. Elle mêlera son sang au Sang du Rédempteur : Mais pas une des âmes que Dieu lui a confiées ne périra. Elle le sait, elle peut obtenir leur salut ; et emportée par une sainte audace elle croit pouvoir aller jusqu'à l'exiger de la divine Justice. Dieu lui-même le lui a enseigné dans ses dialogues : "Je suis excité et forcé, lui dit Jésus, par les prières de mes serviteurs et de mes amis, qui, par la grâce du Saint-Esprit, pour ma gloire et pour le salut du prochain, demandent avec ardeur leur conversion, s'efforçant d'apaiser ma colère et de lier les mains de ma justice sous les